

Des milliers d'Européens auraient vu d'étranges objets les survoler

Ciel, mon ovni !

24 septembre 1986

Escadrille d'ovnis sur l'Europe. De Paris, Bruxelles, au sud de la Belgique, les témoignages affluent. Du pont du Châtelet, Jean-Luc Durant a vu hier matin vers 7 h 30, volant dans le ciel parisien, à environ 1 000 m d'altitude, des points verts lumineux et bleu turquoise, dont trois étaient suivis d'une flamme verte. A Montreuil, il y en avait quinze, de couleur argentée, cette fois ! A cette heure précise, aucune manœuvre aérienne n'était prévue par l'armée.

Troublant non ? D'autant plus qu'à quelques centaines de kilomètres de là un responsable de l'Observatoire royal de Belgique suivait la trajectoire d'un engin volant. A 7 h 25 il était à Bruxelles, à 7 h 40 au-dessus de Namur et de Bastogne. Il fonçait vers le Luxembourg où on a aussi vu quelque chose de « très lumineux, de la forme d'une fusée... trois fois plus gros qu'un avion ». Il n'y avait pas davantage d'entrée de météores ou de satellite signalée !

Débris de fusées ?

L'engin en tout cas n'a pu être capté par aucun radar !

S'agit-il alors d'une « invasion » d'objets volants non

identifiés. Invasion ou pas, la réaction ne s'est pas fait attendre : le raz de marée d'appels téléphoniques inquiets ou même angoissés a submergé les standards de la police et du ministère de la Défense.

Aucune hypothèse pour l'instant n'est à écarter sur l'origine du phénomène. La plus rassurante émane du Norad (Organisation de défense du nord du continent américain) qui surveille en permanence la trajectoire des objets spatiaux détectables par ses radars. Il pourrait s'agir tout simplement de deux débris de fusées soviétiques. Celles-ci devaient se consumer dans l'atmosphère vers la mi-septembre. C'est jusqu'à maintenant l'unique explication rationnelle.